

«savoir», «saisir»... «apprendre», «comprendre»... ces termes se croisent et divergent, selon le contexte. Les souvenirs scolaires remontent: la gravitation, des exercices chiffrés apprennent à la «connaître»; mais l'élève qui veut trop comprendre risque de s'égarer. Seul Newton a dû le faire, et encore, il a failli s'y perdre; Einstein aussi a dû se creuser le citron, car Newton n'avait pas prévu les photons. Bref, on ne peut mettre d'un côté les savoirs statiques et de l'autre les concepts puissants... et c'est

sans doute pourquoi la réforme pédagogique, c'est le Mythe de Sisyphe.

Savoir est un art

Alors, signalons en passant vacances-scientifiques.com. Comme promis et faute de place, juste deux mots sur la cinquième Journée de l'école Créa (creadigitalday.com), dont l'essentiel tient en une phrase: elle a évité toutes les rengaines habituelles du numérique, et a convaincu même l'auditeur le moins «com-



► **Il y a des choses à comprendre, même sans savoir.**

mercial» que cette école savait bien se positionner sur le marché genevois. Deux mots aussi sur le

festival Black Movie, contraint de se réinventer chaque année. Là aussi, cette fois, c'est réussi... et pour faire un lien avec la formation, parlons d'un film: «Agrarian Utopia». Son auteur Uruphong Raksasad – rare rural parmi les cinéastes thaïs – a fait une remarque étonnante lors du débat: «En Thaïlande, même dans mon village, l'école publique est en déroute... de nos jours, cent élèves à peine y vont, contre cinq fois plus de mon temps». ■

Boris Engelson

■ Ecole d'esthétique Michelle Paschoud

Une nouvelle formation tournée vers l'avenir

Et si vous placiez l'année 2014 sous le signe de la modernité? C'est ce que propose l'école d'esthétique Michelle Paschoud, avec une nouvelle formation à son arc. A la clef? Un savoir-faire propice à vous ouvrir les portes de la médecine esthétique.

Miroirs de cuir blanc cloutés de pierres lumineuses, murs pistache, canapés argentés recouverts de plaids zébrés, odeur sucrée flottant dans l'air... Bienvenue à l'école d'esthétique Michelle Paschoud, qui signe son sens de



l'esthétique et son dynamisme dès l'entrée. Ici, beauté rime avec modernité. Pour preuve: «Une fois diplômées, nos élèves sont souvent sollicitées par des cliniques esthétiques», remarque Fernanda Simao, directrice dynamique de l'école Michelle Paschoud. A partir de ce constat, cette dernière a souhaité mettre en place, dès 2014, une nouvelle formation appelée «Esthetic technology». Seules les esthéticiennes confirmées peuvent y prétendre. A leur portée: les appareils technologiques dernier cri qu'elles apprendront à manier. «Une fois cette formation suivie, l'esthéticienne est apte à travailler dans une clinique esthétique, en collaboration avec le médecin». Intéressée? Les inscriptions sont ouvertes dès à présent. La formation débutera en mai 2014 et on lui souhaite autant de succès que la formation «Spa» prodiguée par l'école.

Un emploi à la sortie

En effet, la formation Bien-être & Spa manager connaît un réel succès. «Avec ce bagage, nos élèves ont trouvé de très bonnes places de travail, à ma grande satisfaction», relève Fernanda Simao. Et de conclure:



«Le monde de l'esthétique offre un large éventail de possibilités et d'opportunités. De plus, quel que soit l'âge, la beauté fait toujours partie de nos vies!». Une beauté qui fait des éclats grâce aux esthéticiennes formées comme il se doit. Il n'y a qu'à consulter le site de l'établissement et les multiples vidéos mises en ligne pour s'en convaincre. ■

Esther Ackermann

**Ecole privée d'esthétique & cosmétique
Michelle Paschoud
Successeur Fernanda Simao
7, Chemin de Taverney
1218 Le Grand-Saconnex – Suisse
Tél.: 022 311 73 91
www.ecolemp.com
info@ecolemp.com**